

Mister Mat, Itinéraires d'un "Chartreuse man"...

L'histoire de Mathieu Guillou, c'est tout simplement celle d'un petit gars du pays, qui a poussé ici, en Chartreuse, entre Voiron, Saint-Pierre, Saint-Laurent du Pont et Saint-Hugues... D'un petit gars qui, à seize ans, s'est mis à gratter sa guitare, tout seul dans sa chambre, comme beaucoup d'ados de cet âge... D'un petit gars pour qui l'école n'était pas trop son truc, enfin beaucoup moins que la guitare et la musique... D'un petit gars qui, devenu un grand, s'en est allé faire des petits boulots, plus ou moins ingrats et pas vraiment épanouissants à la grande ville, pas loin... Sans rechigner car c'était sa manière de tenir les deux bouts de sa vie : subvenir à la petite famille, indispensable, et faire de la musique, vital !

De Saint-Hugues...

Ainsi allait la vie de Mister Mat, féru de chansons françaises et de blues qui ne rait jamais une occasion d'aller chanter dans les bars ici et là, chaque fois que possible. Ainsi, à "La Cabine" à Saint-Hugues, à deux pas de chez lui, dans ce lieu emblématique ou jadis, tout le village venait passer ou recevoir ses coups de téléphone et dont nombreux sont ceux, d'ici ou d'ailleurs, qui aiment aujourd'hui encore venir passer un moment agréable dans ce lieu chaleureux, qui a su conserver une âme, souvent autour de quelques musiciens...

D'ailleurs, La Cabine est un lieu culte pour Mathieu. Il fit là ses tout premiers pas en public en chantant Brassens. Il rencontra là celle avec qui il partage sa vie. C'est aussi là que les routes de Mat Guillou et Iano Barfoot se croisent un soir de 2005. Iano, l'Australien de Grenoble, virtuose de l'harmonica, en son temps accompagnateur de Graeme Allwright, était à l'affiche. Mat était venu l'écouter en voisin. À la fin du concert, sans trop savoir pourquoi, ils se retrouvent pour "un bœuf". Dans ces blues qu'ils enchaînent jusque tard, la magie opère. De cette rencontre impromptue naîtra "Mountain Men", ce duo qui va tout changer dans la vie de Mister Mat...

... à Memphis

En 2006, ils décrochent un prix au festival Blues sur Seine où des amis les ont inscrits. En 2007, ils se distinguent au FestiBlues International de Montréal puis à Memphis, sur cette terre où le blues a ses racines. 2008 verra la sortie de leur premier album, "Spring time coming" qui rencontrant un succès immédiat sera deux fois nommé aux Awards de la Blues Foundation de Memphis contribuant à installer le duo dans le monde du blues international. En 2009, ils sont la révélation du Cognac Blues Passion festival où ils décrochent le prix spécial. Désormais, l'aventure prend une autre dimension et conduit les compères sur les scènes, aux quatre coins du monde. Le succès se confirme avec la sortie de "Hope", leur troisième album en 2012.

En sept ans, avec trois albums studio, deux lives, 25 000 exemplaires vendus et plus de 600 concerts dont quelques scènes prestigieuses comme l'Olympia ou Jazz à Vienne, Mountain Men a su conquérir un vaste public qui lui est très fidèle. Côté pile, une musique qui sort des sentiers battus, des compositions qui se nourrissent de blues, de rock, de folk et de pop, sans compter quelques beaux détours par le meilleur de la chanson française. Côté face, deux



personnages aussi complices que charismatiques qui offrent à leur public leurs énergies, souvent au travers d'un humour décalé, réussissant ainsi à tisser avec lui un lien fort et à l'embarquer entre rires et émotions, puissance et poésie. "La scène c'est notre truc. À chaque concert, quelque chose se passe avec les gens !" dit Mat qui se définit comme "un artisan du spectacle".

Un artisan pointilleux

À les entendre ou mieux encore à les voir, tout paraît simple, évident. Mais aux premiers accords de la guitare de Mat ou aux premières notes de l'harmonica de Iano, on comprend que les couleurs de leur musique et leur très forte présence en scène, tiennent à tout, sauf au hasard. Au détour d'une phrase, Mat glisse "je suis très pointilleux, je sais exactement ce que je veux. Notre chemin, ce n'est pas de faire de la bouillie". L'écouter, on perçoit toute l'exigence artistique qui l'anime et toute l'immense énergie qu'il lui aura fallu pour aller chercher, réveiller et faire jaillir ce talent enfoui au plus profond, au fil d'un chemin de vie qui n'a pas été un long fleuve tranquille...

À force de ténacité et sans jamais la moindre certitude, il a fini par le rencontrer. Peut-être inspiré par Brel, dont l'ombre plane encore sur ce

coin de Chartreuse, qui a dit : "Je crois que le talent c'est avoir envie de faire quelque chose. Et après il y a toute une vie à user pour essayer de faire ce quelque chose..."

Il est libre Mat

Aujourd'hui, il le tient ferme, son talent. Et, comme il est libre Mat, avec la créativité, la poésie et la puissance qui l'habitent, il n'a de cesse de le cultiver, d'en faire ce "quelque chose" qu'évoquait Brel, avec sa voix chaude et ses accords de guitare qu'il cisèle avec la seule préoccupation de faire, avec son cœur et ses tripes, sa musique, tout simplement parce qu'il en a besoin. Faire sa musique sans chercher à se mettre dans le vent et sans hésiter à emprunter des chemins de traverse. Comme celui qui a conduit le duo à Brassens, dont Mister Mat dit "il m'a appris la tendresse". Une profonde tendresse qui se lit sur son visage lorsqu'il le chante. Et là encore, autour de Brassens, leur talent c'est d'avoir osé ne pas jouer... "les moutons de panurge" en s'appropriant de belle manière quelques pans du répertoire tout en respectant l'âme de Georges, cet orfèvre des mots et des notes.

Et c'est ainsi, qu'avec Iano, son alter ego, et d'autres, dans l'ombre, Mister Mat, s'est inventé une autre vie, ici en Chartreuse... ■



Découvrir
moutain-men.fr